

A person in a dark shirt and pants stands on a stone path, looking out over a large body of water. The water is framed by several large, dark trees with thick trunks. The scene is captured in a soft, slightly hazy light, giving it a dreamlike quality.

Dossier de presse

Répliques  
Manuela  
Marques

MuMa  
Le Havre

Musée d'art moderne André Malraux  
muma-lehavre.fr

5 mars  
8 mai 2022

# Répliques

Depuis des années, la photographe Manuela Marques interroge les phénomènes naturels, au gré de voyages et de résidences d'artiste.

Entre 2017 et 2021, elle s'est rendue dans l'archipel des Açores à l'invitation de la galerie Fonseca Macedo, pour y mener, sous la forme d'une carte blanche, un travail personnel.

Situé dans l'Atlantique Nord, cet archipel volcanique, étape incontournable des navigateurs traversant l'océan, lui a inspiré un travail autour du tellurisme, particulièrement actif en cette région du monde. Faisant l'expérience physique d'un territoire fortement minéral mais dont le sol donne l'impression qu'il peut se dérober et qu'un séisme peut se déclencher à tout moment, découvrant un paysage luxuriant plongé dans une sorte de sfumato causé par les fumerolles et les nuages, Manuela Marques a élaboré des œuvres photographiques et vidéos à partir de ses observations et expérimentations visuelles.

Mais s'interrogeant sur la manière dont les scientifiques enregistrent les tremblements et secousses terrestres, elle a souhaité confronter ses propres impressions aux archives de l'Observatório Afonso Chaves de Ponta Delgada, un centre de vigilance sismique qui conserve la mémoire de ces événements telluriques sous forme de « papiers fumés » d'une grande beauté.

L'exposition *Répliques* réunit au MuMa un ensemble d'une quarantaine de photographies et de vidéos réalisées aux Açores, témoignant de ses expériences visuelles que lui a inspirées cette nature perdue au milieu des oscillations de l'océan et qui renvoie continuellement aux origines, à quelque chose de primaire et d'intensément physique.

De retour en France, elle a poursuivi cette recherche lors d'une résidence en Bretagne, au Domaine de Kerguéhennec, travaillant à partir de carottages géologiques (ses *Mottes*) et de captations lumineuses (*Éphémères*).

L'ensemble d'œuvres qui en résulte, regroupé sous le nom de *Echoes of nature*, est présenté, dans le cadre de la Saison France-Portugal, sous forme de trois expositions qui se complètent et se répondent, au Havre, à Kerguéhennec et au Museu Nacional De Arte Contemporânea do Chiado à Lisbonne. Des liens se tissent entre les images, comme parcourues par ces ondes sismiques dont les vibrations souterraines se propageraient pour arriver jusqu'à une surface des choses, jusqu'à nous. L'océan Atlantique est ce qui relie ces trois lieux aux Açores.

## Commissariat :

Annette Haudiquet, directrice du MuMa, conservateur en chef du Patrimoine.



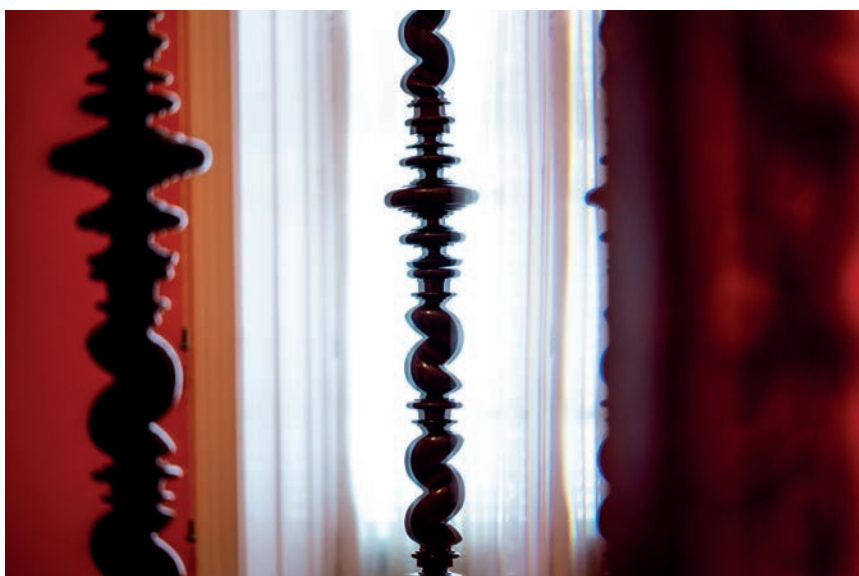
**Manuela Marques**  
*Conque*, 2022

Impression pigmentaire sur papier baryté, 112 x 150 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



**Manuela Marques**  
*Onde 3*, 2022

Impression pigmentaire sur papier baryté, 50 x 75 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



**Manuela Marques**  
*Réplique 2*, 2022

Impression numérique sur papier baryté, 90 x 135 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



**Manuela Marques**  
*Réplique 1*, 2022, Ed. 1/3 + 2EA

Impression sur papier baryté, 65 x 97,5 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



**Manuela Marques**  
*Réplique 3, 2022*

Impression pigmentaire sur papier baryté, 50 x 75 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



**Manuela Marques**  
*Storm, 2022*

Impression numérique sur papier baryté, 80 x 120 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.

# L'œuvre de Manuela Marques, présente dans les collections du MuMa

En 2008, dans le cadre du programme de commande publique mené en partenariat avec, à l'époque, le ministère de la Culture et de la Communication, le MuMa demande à la photographe Manuela Marques d'investir les intérieurs des appartements du centre-ville du Havre reconstruit par Auguste Perret (une série de huit photos sera acquise à cette occasion et présentée lors de l'exposition « Le Havre, images sur commande » en 2010). Elle y réalise alors, l'énigmatique et puissant *Miroir 1*, fruit de ses rencontres avec les habitants des logements reconstruits au lendemain de la guerre.



**Manuela Marques**

*Miroir 1*, 2010

Photographie numérique, 103 x 129 cm,  
Le Havre, MuMa © MuMa, Le Havre/Manuela Marques,  
Courtesy galerie Anne Barrault, © ADAGP, Paris 2022.

# Éléments biographiques

Manuela Marques est née au Portugal en 1959. Elle vit et travaille à Paris.

Elle est représentée en France par la Galerie Anne Barrault. Son travail photographique et vidéo a été régulièrement montré dans de nombreuses institutions aussi bien françaises qu'étrangères.

## Expositions personnelles (sélection)

En 2019 ont eu lieu deux importantes expositions monographiques : *Et le bleu du ciel dans l'ombre* au Musée de Lodève et au Musée de la Roche-sur-Yon accompagnée d'une monographie au titre éponyme parue aux éditions Loco, et *Weather Station* au Arquipélago Arts Center à Sao Miguel (Açores).

En 2017, deux expositions personnelles lui sont consacrées, l'une au Musée Gulbenkian de Lisbonne, *La Face cachée du soleil* et l'autre au Cellier de Reims ayant pour titre *La force de Coriolis*.

En 2016 c'est le Musée d'art et d'archéologie d'Aurillac qui accueille son travail avec *La nature des choses* suivie par une exposition conçue pour la manifestation L'art dans les chapelles.

En 2015 l'exposition au Château d'eau de Toulouse intitulée *Isotopies* est une proposition photographique reprenant 15 ans de travail.

En 2014, la Fondation Gulbenkian à Paris accueille *La taille de ce vent est un triangle dans l'eau*. Une monographie au titre éponyme, paraît à cette occasion aux éditions Loco. La même année, le Centre régional de la photographie (Douchy-les-Mines, France) lui propose une exposition intitulée *Backstage 2*.

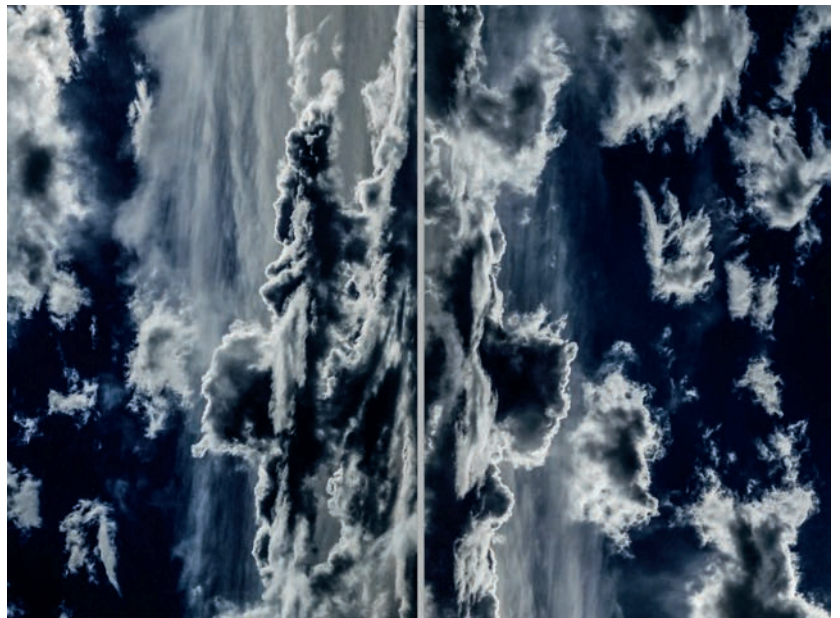
En 2011, suite à une exposition mêlant photographies et installation vidéo (*Close-up*) se tenant au Musée Collection Berardo (Lisbonne), elle reçoit le BesPhoto 2011, important prix récompensant tous les ans une artiste photographe. Dans le même temps, elle présente une exposition intitulée *Temporada* à Appleton Square à Lisbonne composée d'un ensemble photographique et une installation vidéo interactive, *Grândola*.

Toujours en 2011 au Brésil, deux expositions monographiques sont conjointement réalisées à la Estação Pinacoteca de São Paulo ainsi qu'à la Galeria Vermelho, galerie avec laquelle elle collabore régulièrement. Cette même année, elle participe également à l'Été Photographique de Lectoure ainsi qu'à de nombreuses autres expositions.

Son travail est régulièrement présenté dans les foires internationales telles que la FIAC (Paris), Paris Photo (Paris), Zonamaco (Mexico) et ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées.

En 2008, une première monographie intitulée *Still Nox* a été éditée aux éditions Marval.

**Manuela Marques**  
*Phénomène 1, Phénomène 2*, 2019  
Diptyque, impression pigmentaire sur papier R.C,  
140 x 93 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



# Manuela Marques

## Notes de voyage aux Açores

« Je me suis rendue la première fois sur l'île de Sao Miguel aux Açores en 2018 à l'invitation de la galerie Fonseca Macedo. Cette invitation avait pris la forme d'une carte blanche d'un travail que je devais réaliser sur le territoire de l'île et dont la finalité serait une exposition d'une sélection des œuvres issues de cette résidence.

L'île de Sao Miguel fait partie d'un archipel de l'Atlantique Nord composé de neuf îles, toutes d'origine volcanique, dispersées le long d'une bande de près de 600 km d'extension et se rattachant à une chaîne de montagnes sous-marines, la dorsale atlantique. Il s'agit d'une zone de fracture de l'écorce terrestre, et toute la région est encore riche en volcans actifs. Cette épine dorsale constitue le point de séparation des deux plaques continentales, américaine et européenne.

La première île se trouve à 1 800 km des côtes portugaises. L'archipel fait partie du territoire portugais tout en jouissant d'un gouvernement autonome. Sao Miguel est l'île la plus grande, avec une grande variété de paysages somptueux.

Les temps qui ont précédé mon départ, j'ai lu romans, récits de voyages ainsi que toutes sortes de documentation qui me paraissaient utiles à nourrir une connaissance du lieu où je devais séjourner. J'ai commencé à me faire une idée de la géo-morphologie, de la botanique, de la faune, notamment marquée par la présence des baleines et d'un oiseau indigène nommé priolo ne vivant que là... Plusieurs éléments me permettant de commencer à me représenter l'île...

Je suis donc arrivée à Sao Miguel avec des carnets remplis de notes et d'intentions de travail. Mon imaginaire s'était emparé des informations et des lectures et les projets abondaient. Mais une fois sur place, je me suis rendue compte d'une chose que mes lectures et mes rencontres n'avaient pas laissé entrevoir : le niveau d'intensité des éléments constitutifs de ce bout de terre, perdu au large de l'océan. Tout y est extrêmement contrasté. Les couleurs dominantes sont le bleu, le noir, le vert. Les volcans sont effectivement en activité, des fumerolles s'élèvent dans divers points de l'île. Parfois d'intenses et troublants brouillards voilent durant des heures les paysages. Des variations continues de lumière jouent avec la vision et créent une sorte d'incertitude sur ce que l'on est en train de regarder. Les éléments sont d'une force incroyable. Ces sensations ont eu une grande emprise sur mon appréhension de l'île et ont, d'une certaine façon, déterminé le travail qui s'en est suivi.

Lors de mon premier séjour, j'ai résidé environ 3 semaines à Furnas, une petite ville de 1 500 habitants. C'est une situation stratégique et privilégiée pour apprécier l'activité volcanique, car la ville est adossée à un des trois volcans en activité, considéré comme des plus dangereux de l'archipel. Vivre à Furnas, c'est vivre en permanence dans les fumerolles, dont les vapeurs perturbent le contour des choses, nous plongeant, quelquefois, dans un véritable sfumato nous projetant dans une sorte d'irréalité. Cela procure la sensation physique que rien n'est solide, que le sol peut se dérober, que le séisme peut se déclencher à n'importe quel moment. C'est donc à partir de cette expérience physique du territoire que je me suis assez naturellement intéressée aux séismes et plus particulièrement la manière dont on les enregistre.

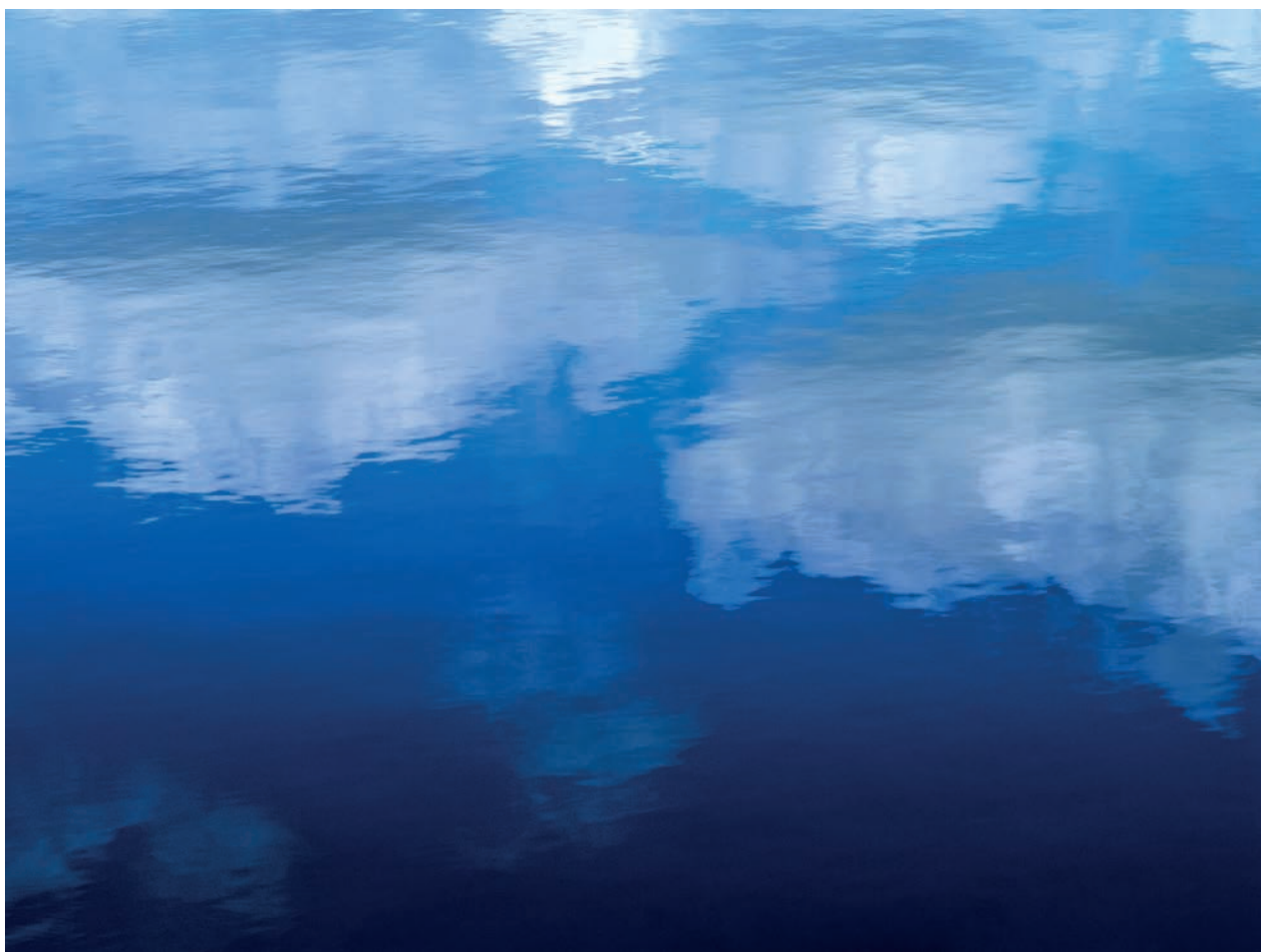
En effet, comment enregistre-t-on l'invisible? Cette question concerne tout à la fois les sciences et les arts (et particulièrement la photographie).

Je me suis tout d'abord rapprochée de l'Observatório Afonso Chaves de Ponta Delgada où se trouvent également un centre de vigilance sismique ainsi que l'IPMA (Institut portugais de l'air et de la mer). Cette institution historique a été créée en 1901 par Afonso Chaves, naturaliste, géophysicien et météorologiste qui a grandement contribué à l'établissement de la météorologie internationale – il y aura consacré sa vie.

En collaborant avec les chercheurs de ces institutions, j'ai eu accès à des archives sismologiques d'une grande beauté. Il s'agissait de *papeis fumados* (papiers fumés), des bandes de papiers d'environ 80 sur 30 centimètres, stockées dans de grandes boîtes cartonnées Kodak, datées de 1903 aux années 1970. D'abord enduites d'un apprêt collant, ces bandes de papiers sont fumées, un fixateur est ensuite passé afin de stabiliser ce processus assez instable mais qui a fait ses preuves.

Ces papiers reliés en permanence sont marqués par l'aiguille d'un sismographe pour enregistrer les mouvements terrestres.

Lors d'un séisme, l'écriture de ces enregistrements devient plus complexe. Les scientifiques avec lesquels j'étais en relation, ont souvent évoqué le nom de Capelinhos sur l'île de Faial comme étant une éruption volcanique majeure – en fait une éruption sous-marine.



L'activité intense eut lieu durant une année, entre 1957 et 1958, provoquant la destruction de nombreuses habitations ainsi que d'un village de baleiniers. À Faial, Capelinhos est une terre accolée à l'île par un isthme, cône de scories et de cendres formé par les retombées des explosions de cette période. Sa formation a débuté sous l'eau avant de se finir à l'air libre avec l'émission de nombreuses coulées de lave basaltique. C'est un chasseur de baleines à l'affût qui, le premier, a aperçu à environ un kilomètre des côtes des remous très importants. Ces matériaux éjectés se sont accumulés, formant une petite île qui s'est rattachée à l'île de Faial par un isthme : une nouvelle terre était née appelée « Ilha Nova ». Faial s'était ainsi agrandie de 2,4 km.

Pour toute cette longue période qui a affecté l'ensemble de l'archipel, des enregistrements ont été effectués sur ces papiers fumés : ceux-là même qui étaient à ma disposition dans ces grandes boîtes Kodak !

J'ai utilisé ces enregistrements pour composer une série photographique intitulée *Records*. Bien que les enregistrements du séisme des Capelinhos soient la partition scientifique de ce qui s'est passé dans un espace-temps précis, chacune de mes images est composée de trois papiers fumés enregistrés à différents moments et dans différentes îles de l'archipel. J'ai ainsi opéré des recompositions aux multiples lectures aussi bien artistiques que scientifiques. Le titre de ce travail *Records* fait bien sûr référence au verbe anglais, enregistrer, mais aussi au verbe portugais « recordar » qui signifie se souvenir. Un enregistrement qui permet de ce souvenir... »

**Manuela Marques**  
*En surface 3, 2022*

Impression pigmentaire  
sur papier baryté, 93 x 125 cm  
© Manuela Marques  
© ADAGP, Paris 2022.

# La photographie au MuMa

En un peu moins de quinze ans, le MuMa a constitué une collection de photographies et de vidéos de plus de 400 numéros. La plupart d'entre elles ont pour sujet Le Havre qui se reconstruit après-guerre et continue de se développer, de se transformer. Ce fonds propose ainsi un prolongement contemporain à la collection de peintures du XIX<sup>e</sup> siècle du musée, et tout particulièrement aux oeuvres d'Eugène Boudin, Camille Pissarro, Raoul Dufy... qui, eux-mêmes, abordaient la question de la représentation d'un territoire en mutation.

La Reconstruction du Havre à partir de 1947 s'est accompagnée de campagnes photographiques qui se sont poursuivies bien après la renaissance de la ville. Menées par des artistes le plus souvent étrangers au Havre (Lucien Hervé en 1956, Gabriele Basilico en 2004...), elles ont permis de promouvoir et de diffuser à l'extérieur l'image d'une belle ville moderne. Sur place, elles ont contribué peu à peu à réconcilier la population avec son histoire et à assumer cette image de modernité. Le MuMa a accompagné cette histoire en suscitant des commandes photographiques, au moment même où le centre reconstruit par Auguste Perret était classé par l'Unesco au Patrimoine mondial de l'Humanité (2005). Parmi les six artistes invités de 2007 à 2009 dans le cadre d'une commande publique initiée par la Ville du Havre avec le soutien de la Délégation aux Arts Plastiques – Ministère de la Culture, Manuela Marques a mené un beau travail dans plusieurs appartements privés des immeubles Perret. Huit des photographies exécutées font désormais partie des collections du MuMa.

Parallèlement, s'inspirant du Musée imaginaire d'André Malraux, le MuMa enrichit son fonds de photographies interrogeant la notion de paysage en lien direct avec ses collections de peintures (Thibaut Cuisset, Véronique Ellena, Jocelyne Alloucherie, Stéphane Couturier...). Le MuMa mène également une régulière programmation d'expositions où la photographie contemporaine prend toute sa part (« Vagues. Hommages et digressions », « Les nuages, là-bas les merveilleux nuages », « Les territoires du désir ou les métamorphoses d'un musée imaginaire », « Né(e) s de l'écume et des rêves ») et des expositions personnelles (Olivier Mériel, Sabine Meier, Bernard Plossu, Jacqueline Salmon, Trine Søndergaard, Philippe De Gobert).

Parmi les artistes présents dans les collections du MuMa :

Gustave Le Gray, Lucien Hervé, Gabriele Basilico, Thibaut Cuisset, Bernard Plossu, Olivier Mériel, Jacqueline Salmon, Stéphane Couturier, Véronique Ellena, Caio Reisewitz, Manuela Marques, Mathias Koch, Vicenzo Castella, Ruth Bles Luxemburg, Chopard et Marlot, Jocelyne Alloucherie, Jem Southam, Nancy Wilson-Pajic, Charles Decorps, Sabine Meier, Sylvestre Meinzer, Christophe Guérin, Trine Søndergaard, Corinne Mercadier, Philippe De Gobert, Alain Ceccaroli,...



**Gabriele Basilico**

*Le Havre, Le Volcan depuis la place du Général de Gaulle, 1984*

Photographie (tirage gélatino-bromure d'argent), 65,3 x 78,6 cm  
Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre/ Gabriele Basilico.





**Manuela Marques**  
*Sans titre 4*, 2008

Photographie numérique, 100 x 124 cm  
Le Havre, musée d'art moderne André Malraux  
© MuMa, Le Havre, Manuela Marques, ADAGP, Paris 2022.



**Manuela Marques**  
*Sans titre 3 (lit défait)*, 2008

Photographie numérique, 100 x 135 cm  
Le Havre, MuMa © MuMa Le Havre/Manuela Marques,  
© ADAGP, Paris 2022.



**Jacqueline Salmon**  
*Brise-vent, quai Mazeline, Le Havre,*  
*carte des vents, 2016*

Dessin à l'encre de Chine sur photographie (épreuve pigmentaire sur papier Japon), 95,5 x 83 cm  
Le Havre, musée d'art moderne André Malraux  
© MuMa Le Havre/ Jacqueline Salmon.



**Bernard Plossu**  
*Le Havre, Mars 2014, 2014*

Tirage argentique noir et blanc, 24 X 30 cm  
Le Havre, musée d'art moderne André Malraux  
© MuMa, Le Havre, Bernard Plossu, ADAGP, Paris 2022.

# La Saison France-Portugal 2022

Décidée par le Président de la République française et le Premier ministre portugais, la Saison France-Portugal se tiendra simultanément dans les deux pays entre le 12 février et le 31 octobre 2022. Au-delà d'une programmation qui met en avant l'Europe de la Culture, la Saison France-Portugal 2022 souhaite également s'investir concrètement dans les thématiques qui nous rassemblent et que défendent nos deux pays dans l'Europe du XXI<sup>e</sup> siècle : la transition écologique et solidaire notamment à travers la thématique de l'Océan, l'égalité de genre, l'investissement de la jeunesse, le respect de la différence et les valeurs d'inclusion.

À travers plus de 200 événements, la Saison a pour ambition de mettre en lumière les multiples collaborations entre artistes, chercheurs, intellectuels, étudiants ou entrepreneurs, entre nos villes et nos régions, entre nos institutions culturelles, nos universités, nos écoles et nos associations : autant d'initiatives qui relient profondément et durablement nos territoires et contribuent à la construction européenne.

## Le catalogue

### « *Echoes of nature* » - Manuela Marques - Éditions LOCO

Cette nouvelle monographie sort à l'occasion du cycle de trois expositions qui se dérouleront sur trois lieux :

MuMa, Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre  
Centre d'Art contemporain, Domaine de Kerguéhennec  
Museu Nacional de Arte Contemporânea do Chiado, Lisbonne

Textes français/anglais/portugais de :

Léa Bismuth, née en 1983, à Paris, autrice, critique d'art, commissaire d'exposition indépendante, enseignante.

Emília Tavares, historienne de l'art portugaise. Conservatrice au Museu Nacional de Arte Contemporânea do Chiado, Lisbonne

- . Le catalogue se compose d'une reliure pochette contenant :
  - un ouvrage d'images de 96 pages
  - + 2 livrets de 24 pages pour accueillir les textes et un catalogue d'œuvres.
- . 120 reproductions en quadrichromie
- . 20 x 30 cm
- . 35 €



**Manuela Marques**  
*Surface sensible 2*, 2019  
série Ed. 1/3 + 2EA

Impression numérique sur papier baryté, 112 x 150 cm  
© Manuela Marques © ADAGP Paris 2022.

# Liste des visuels disponibles pour la presse

Légendes et crédits des visuels disponibles pour la presse  
(uniquement dans le cadre de cette exposition)



**1. Manuela Marques**  
*Conque*, 2022

Impression pigmentaire sur papier baryté, 112x150 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



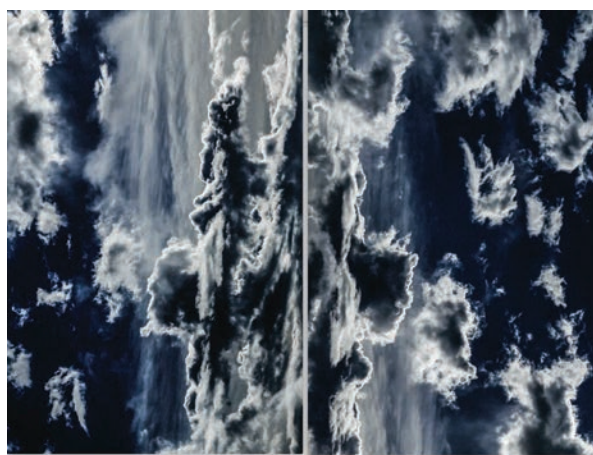
**2. Manuela Marques**  
*En surface 3*, 2022

Impression pigmentaire sur papier baryté, 93 x 125 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



**3. Manuela Marques**  
*Explosion 1*, 2022

Impression pigmentaire sur papier baryté, 27 x 40,5 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



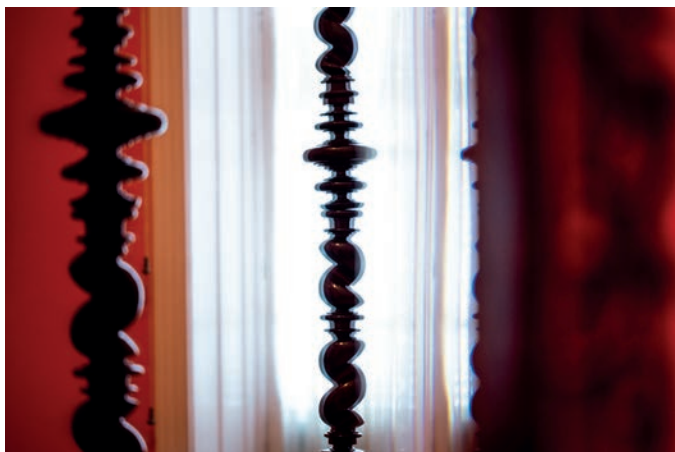
**4. Manuela Marques**  
*Phénomène 1, Phénomène 2*, 2019

Diptyque, impression pigmentaire sur papier R.C, 140 x 93 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



**5. Manuela Marques**  
*Point de fuite*, 2019

Impression numérique sur papier baryté, 165 x 110 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



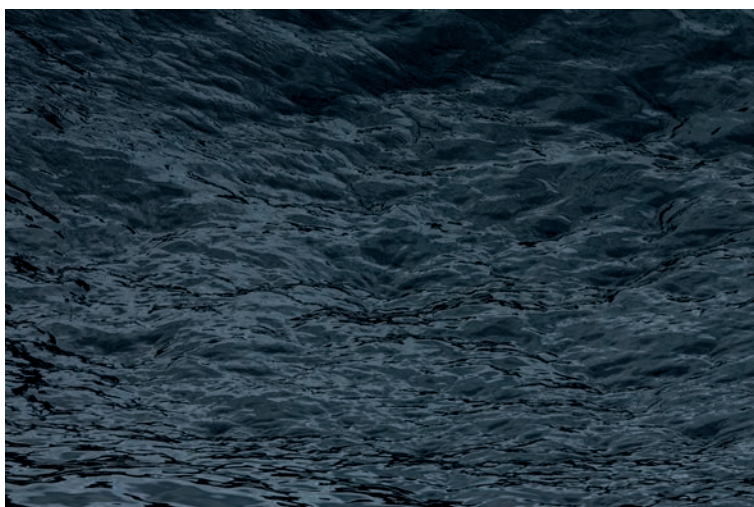
**6. Manuela Marques**  
*Réplique 2, 2022*

Impression numérique sur papier baryté, 90 x 135 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



**7. Manuela Marques**  
*Réplique 3, 2022*

Impression pigmentaire sur papier baryté, 50 x 75 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



**8. Manuela Marques**  
*Storm, 2022*

Impression numérique sur papier baryté, 80 x 120 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



**10. Manuela Marques**  
*Réplique 1, 2022, Ed. 1/3 + 2EA*

Impression sur papier baryté, 65 x 97,5 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.



**9. Manuela Marques**  
*Onde 3, 2022*

Impression pigmentaire sur papier baryté, 50 x 75 cm  
© Manuela Marques © ADAGP, Paris 2022.

#### Précisions sur les règles d'utilisations des visuels soumis à l'ADAGP

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;

Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;

Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ;

Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP, Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

#### MAGAZINES AND NEWSPAPERS LOCATED OUTSIDE FRANCE :

All the works contained in this file are protected by copyright.

If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email [presse@adagp.fr](mailto:presse@adagp.fr). We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## CONTACTS PRESSE

### MuMa - Musée d'art moderne André Malraux

2, boulevard Clemenceau  
76600 Le Havre  
Tél. +33 (0) 2 35 19 62 72

## Répliques

### Manuela Marques

Exposition / 5 mars - 8 mai 2022

Jours et heures d'ouverture :

du mardi au vendredi de 11h à 18h  
le samedi et dimanche de 11h à 19h

Fermé le lundi et le 1<sup>er</sup> mai.

Tarifs : 7€ / 4€

### Contact Presse MuMa

Catherine Bertrand  
+ 33 (0)2 35 19 55 91  
+ 33 (0)6 07 41 77 86  
catherine.bertrand@lehavre.fr  
www.muma-lehavre.fr



#### PORTER

un masque est obligatoire dans l'établissement (dès 6 ans)



#### SE LAVER

les mains au gel hydro-alcoolique à l'entrée et à la sortie de l'établissement



#### MAINTENIR

une distance d'au moins 2 mètres avec les autres



#### PAYER

sans contact est à privilégier

SAISON TEMPORADA  
FRANCE PORTUGAL  
PORTUGAL FRANÇA  
2022

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



Avec le soutien de la DRAC Île-de-France / ministère de la Culture

Comité des mécènes de la Saison France-Portugal 2022

